# Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

Coloured covers/ Couverture de couleur  Covers damaged/ Couverture endommagée  Covers restored and/or laminated/ Couverture restarée et/ou pelliculée  Cover itile missing/ Le titre de couverture manque  Coloured ink (i.e. other than blue or black)/ Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)  Coloured plates and/or illustrations/ Planches et/ou illustrations en couleur  Bound with other material/ Relië avec d'autres documents  Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/ La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure  Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/ il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaisent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées.  Caption of issue/ Capt	may be in	titute has atten ailable for film bibliographica mages in the re ntly change th below.	ing. Featur lly unique, u production,	res of this c which may , or which r	opy which alter any may	h			lui a é exemp biblio reprod	té pos plaire d graphid duite, d a méth	sible d qui soi que, q ou qui	le se p nt peu jui peu i peuv	orocur ut-être uvent vent e:	er. Le uniqu modif xiger (	es dét ues du fier ur une m	plaire q ails de point ne imag odifica t indiqu	cet de vi je ition	ue	
Cover true endommagée  Covers restored and/or laminated/ Couverture restaurée et/ou pelliculée  Cover title missing/ Le titre de couverture manque  Coloured maps/ Cartes géorgaphiques en couleur  Coloured ink (i.e. other than blue or black)/ Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)  Coloured pletes and/or illustrations/ Planches et/ou illustrations en couleur  Bound with other material/ Reliá avec d'autres documents  Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/ La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure  Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/ Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées.  Pages discoloured, stained or foxed/ Pages décolorées, tachetées ou piquées  Pages décached/ Pages décache	1 1									Colou	•	_							
Cover title missing/ Le titre de couverture manque  Coloured maps/ Cartes géographiques en couleur  Coloured ink (i.e. other than blue or black)/ Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)  Coloured plates and/or illustrations/ Planches et/ou illustrations en couleur  Bound with other material/ Relié avec d'autres documents  Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/ La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure  Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/ il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées.  Pages déscolorées, tachetées ou piquées  Showthrough/ Transparence  Quality of print varies/ Quality of print varies/ Quality inégale de l'impression  Continuous pagination/ Pagination continue  Includes index(es)/ Comprend un (des) index  Title on header taken from: / Le titre de l'en-tête provient:  Title page of issue/ Pages c'e titre de la livraison  Masthead/ Générique (périodiques) de la livraison  Masthead/ Générique (périodiques) de la livraison  This item is filmed at the reduction ratio checked below/ Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.	1 1	•								_	_		es						
Le titre de couverture manque  Coloured maps/ Cartes géographiques en couleur  Coloured ink (i.e. other than blue or black)/ Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)  Coloured plates and/or illustrations/ Planches et/ou illustrations en couleur  Coloured plates and/or illustrations en couleur  Doualité inégale de l'impression  Continuous pagination/ Pagination continue  Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/ La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure  Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/ Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaisent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées.  Additional comments:/ Commentaires supplémentaires:  This item is filmed at the reduction ratio checked below/ Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.	1 1		•	•					1 1	_									
Coloured ink (i.e. other than blue or black)/ Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)  Coloured plates and/or illustrations/ Planches et/ou illustrations en couleur  Bound with other material/ Relié avec d'autres documents  Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/ La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure  Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/ Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées.  Pages détachées  Showthrough/ Transparence  Quality of print varies/ Quality einégale de l'impression  Continuous pagination/ Pagination continue  Includes index(es)/ Comprend un (des) index  Title on header taken from:/ Le titre de l'en-tête provient:  Title page of issue/ Page de titre de la livraison  Title de départ de la livraison  Masthead/ Générique (périodiques) de la livraison  Additional comments:/ Commentaires supplémentaires:  This item is filmed at the reduction ratio checked below/ Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.	1 1		-	ue						_									
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)  Coloured plates and/or illustrations/ Planches et/ou illustrations en couleur  Bound with other material/ Reliá avec d'autres documents  Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/ La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure  Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/ Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées.  Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)  Continuous pagination/ Pagination continue  Includes index(es)/ Comprend un (des) index  Title on header taken from:/ Le titre de l'en-tête provient:  Title page of issue/ Page c'à titre de la livraison  Title page of issue/ Title de départ de la livraison  Masthead/ Générique (périodiques) de la livraison  Additional comments:/ Commentaires supplémentaires:  This item is filmed at the reduction ratio checked below/ Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.	1 1	-	ques en cou	lleur					1 1										
Planches et/ou illustrations en couleur    Qualité inégale de l'impression   Pagination continue   Includes index(es)/   Comprend un (des) index   Le titre de l'en-tête provient:   Title page of issue/   Page ce titre de la livraison   Page ce titre de la livraison   Caption of issue/   Titre de départ de la livraison   Masthead/   Générique (périodiques) de la livraison   Additional comments:/   Commentaires supplémentaires:   This item is filmed at the reduction ratio checked below/   Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.	3 1				* -				1 / 1		_								
Relié avec d'autres documents  Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/ La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure  Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/ II se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées.  Masthead/ Générique (périodiques) de la livraison  Additional comments:/ Commentaires supplémentaires:  Title page of issue/ Page c'e titre de la livraison  Titre de départ de la livraison  Masthead/ Générique (périodiques) de la livraison  This item is filmed at the reduction ratio checked below/ Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.	4 1	=							1 1		•			ressio	n				
along interior margin/ La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure   Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/ Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées.    Additional comments:/   Commentaires supplémentaires:   Commentaires supplémentaires supplémenta	1/1			nts					1 ./ I					•					
Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/ Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées.  Caption of issue/ Titre de la livraison  Caption of issue/ Titre de départ de la livraison  Masthead/ Générique (périodiques) de la livraison  Additional comments:/ Commentaires supplémentaires:  This item is filmed at the reduction ratio checked below/ Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.	alc La	ong interior ma reliure serrée	argin/ peut causer	de l'ombre	e ou de la	ı				Compi	rend u	n (de	s) inda						
within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/ Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées.  Masthead/ Générique (périodiques) de la livraison  Additional comments:/ Commentaires supplémentaires:  Title page of issue/ Page C's titre de la livraison  Caption of issue/ Titre de départ de la livraison  Masthead/ Générique (périodiques) de la livraison  This item is filmed at the reduction ratio checked below/ Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.	dis	storsion le long	g de la marg	e intérieure	•									•••••					
lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées.  Masthead/ Générique (périodiques) de la livraison  Additional comments:/ Commentaires supplémentaires:  This item is filmed at the reduction ratio checked below/ Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.	wi be	within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/																	
Masthead/ Générique (périodiques) de la livraison  Additional comments:/ Commentaires supplémentaires:  This item is filmed at the reduction ratio checked below/ Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.	loi ma	lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont																	
Commentaires supplémentaires:  This item is filmed at the reduction ratio checked below/ Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.	ра	p=0 000 ********************************							1 1										
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.																			
10X 14X 18X 22X 26X 30X																			
		a la partir de la composición de la co		<del>Çana ili di gazaria</del>	•	**** * ****	الديون الاست	22)	(	<b>.</b>	~^. <u> </u>	26X		pa, 240 an	<del></del>	30×	-	- خريد ادانان	
12X 16X 20X 24X 28X 32X												-j,7-				/		32 X	



" JUSTUM, ET TENACEM PROPOSITI VIRUM, NON CIVIUM ARDOR PRAVA JUBENTIUM, MON VULTUS IMSTANTIS TYRANNI MENTH QUATIT SOLIDA."

VOLUME I.

# PICTOU, N. S. WEDNESDAY MORNING, JULY 22, 1835.

NUMBER IX

### THE BEE

IS PUBLISHED EVERY WEDNESDAY MORNING, And delivered in Town at the low price of 12s. 6d. per annum, if paid in advance, but 15s. if paid at the end of the year; paymen made within three months after receiving the first Paper considered in advance; whenever Papers have to be transmitted through the Post Office, 2s. 6d. additional will be charged for postage.

ADVERTISING.

For the first insertion of half a square, and under, 3s. 6d., each continuation 1s.; for a square and under, 5s., each continuation 1s.—All above a square, charged in proportion to the last mentioned rate.

For Advertising by the Year, if not exceeding a equare, 35s. to Subscribers, 45s. to Non-Subscribers if more space than a square be occupied, the surplus will be charged in proportion.

# THE SUBSCRIBER OFFERS FOR SALE,

THAT valuable Property on which he now carries on his Chain and Anchor Manufactory, situated on the south end of Patterson's Wharf; the premises are so well known I foot disposthat further description is unnecessary. If not disposed of before the 11th day of August next, it will then be offered at PUBLIC SALE, on the premises.

JOHN RUSSEL.

For Sale as above, on reasonable terms, Best Cham Cables, from 1-2 to 1 1-8 Inch; Anchors from 2 cwt. to 12 cwt.; hause Pipes and Windlass Irons, all sizes.

Pictou, July 8, 1835.

# JAMES MALCOLM

AS just received per Brig Devenon, from GREENOCK, his SPRING SUPPLY of

COODS.

which he offers for Sale at VERY LOW PRICES for CASH or PRODUCE :

BLACK, blue, brown, olive; IRON & STEEL, and green CLOTH. Pilot Cloth & Flushing, Cassimere. Fancy Stuff for Summer Dresses, Plaiding, Brown & bleach'd shirting Cottons. Apron Check, Striped Shirting, Printed Cottons,—(great variety,) Merinoes & Shawls. Silk & cotton Handk'fs. Raven sewing Silk, Patent & common sewing Throad. Cotton Balls, Silk and cotton Ferret, Coat & Vest Buttons, Writing, deed & wrapping PAPER. Patent Cordage, Putty, Roxes Tobacco Pipes, CUTLERY,—all sorts, Crates assorted CROCK-ERYWARE,

Tea Kettles, Pots & Ovens. Brass mounted GRATES & FENDERS, Catron do. do Plough MOUNTING. do. PAINTS, Paint Oil and Brushes. Ivory and Lamp Black, Coffin Mounting, Hearth, Shoo and Cloth BRUSHES, Percussion Guns & Caps, Cannister and Seal POW-DER,

Cannon Powder & Shot, Kegs 4dy, 6dy, 8dy, 10dy, 12dy, 18dy, & 20dy, fine ROSE NAILS, Horse Nails, Shovels & Spades, Frame, whip, & cross cut SAWS, Hand & Tennon do.,

Fanner Mounting, Chuschs. Plane Irons,

SCREW AUGERS, LOCKS, HINGES AND FIRE-IRONS.

With a Great Variety of other Goods. The above STOCK has all been selected by J. M. from the different Manufacturers in Great Britain. May 25.

ALMANACKS, FOR 1835. JAMES DAWSON. For sale by the Subscriber.

JOSEPHINE.

THE STORY OF THE OLD SHOES AND OTHER MATTERS.

After the divorce of the amiable Josephine from her second husband, Napoleon, she retired to Malmaison, a pleasant country residence not far distant from Paris. Here, though retaining the title of empress, she lived in comparative seclusion till the period of her doath in 1814. Some time before her lamented decease, she was visited by two young ladies of her acquaintance, whose interview with her is thus described by one of the party, in the memoirs of Josephine :-"It happened to us to request of the empress to show us her diamonds, which were locked up in a concealed cellar. She yielded with the most willing compliance to the wishes of such giddy girls as we were, ordered an immense table to be brought into the saloon, upon which several of her maids in waiting laid a countless number of caskets of every form and shape. They were spread upon that spacious table, which was absolutely covered with them. On the opening of the caskets, we were perfectly dazzled with the brilliancy, the size, and the quantity of jewels composing the different sets. The most remarkable after those which consisted of white diamonds were in the shape of pears, formed of pearls, perfectly regular, and of the finest colour; opals, rubics, saphires, and emeralds, were encircled with large diamonds, which were, nevertheless, considered as mere mountings, and never taken into account in the estimation made of those jewels; they formed altogether a collection which I believe to be unique in Europe, since they consisted of the most valuable objects of that description that could he found in the towns conquered by our armies. Napoleon was never under the necessity of seizing upon objects, which there was always evinced the utmost anxiety to offer to his wife; the garlands and bouquets formed of such a countless number of precious stones had the effect of verifying the truth of the descriptious hitherto so fanciful, which are to be met with in the fairy tales. None but those who have seen this splendid collection can form angadequte idea

The empress seldom wore any other than fancy jewels; the sight, therefore, of this exhibition of caskets, excited the wonder of most of the beholders. Her majesty greatly enjoyed our silent admiration. After having permitted us to touch and examine every thing at our leisure-' I had no other motive, she kindly said to us, in ordering my jewels to be opened before you, than to spoil your fancy for such ornaments. After having seen such splendid sets, you never can feel a wish for inferior ones; the less so, when you reflect how unhappy I have been, although with so rare a collection at my cammand. During the first dawn of my extraordinary elevation, I delighted in these trifles, many of which were presented to me in Italy. I grew by degrees so tired of them, that I no longer wear any, except when I am in some respects compelled to do so by my new rank in the world; a thousand accidents may, besides, contribute to deprive me of those brilliant though useless objects; do I not possess the pendants of Queen Maria Antoinette? and yet am I quite sure of retaining them? Trust to me, ladies, and do not envy a splendour which does not

when I relate that I felt more pleasure at receiving an old pair of shoes, than at being presented with all the diamonds which are now spread before you.' Wo could not help smiling at this observation, persuaded as we were that Josephine was not in carnest; but she repeated her assertions in so serious a manner, that we felt the utmost curiosity to hear the story of this wonderful pair of shoes.

'I repeat it, ladies,' said her majesty; ' it is strictly true, that the present, which of all others has afforded me most pleasure, is a pair of old shoes of the coarsest leather; you will readily believe it when you shall have heard my story. I had set sail with my daughter Hortense, from Martinique in the West Indies, on board a ship in which we received such morked attentions, that they are indelibly impressed on my memory. Being separated from my first husband, my pecuniary resources were not very flourishing; the expense of my return to France, which the state of my affairs rendered necessary, had nearly drained me of every thing, and I found great difficulty in making the purchases which were indispensably requisite for the voyage. Hortense, who was a smart lively child. sang negro songs, and performed negro dances with admirable accuracy; she was the delight of the sailors, and in return for their fondness she had made them her favourite company. I no sooner fell asleep than she slipped upon deck and rehearsed her various little exercises to the renewed delight and admiration of all on board. An old mate was particularly fond of her, and whenever he found a moment's leisure from his daily occupations, he devoted it to his little friend, who was also exceedingly attached to him. My daughter's shoes were soon worn out with her constant dancing and skipping. Knowing as she did that I had no other pair for her, and fearing lest I should prevent her going upon deck, if I should discover the plight of those she was fast wearing away, she concealed the trifling accident from my knowledge. I saw her once returning with bleeding feet, and asked her, in the utmost alarm, if she had burt herself. "No, mainma." "But your feet are bleeding." "It really is nothing." I insisted upon ascertaining what ailed her, and discovered that her shoes were all in tatters, and that her flesh was dreadfully torn by a nail.

"We had as yet only performed half the voyage; a long time would necessarily clapse before I could procure a fresh pair of shoes; and I was mortified at the bare anticipation of the distress my poor Hortensa would now feel at being compelled to remain confined in my wretched little cabin, and of the injury her health might experience from the want of exercise. At the moment when I was wrapped up in sorrow, and giving free vent to my tears, our friend the mate made his appearance, and inquired with his honest bluntness what was the cause of our whimperings. Hortense replied in a sobbing voice, that she could no longer go upon deck, because she had torn her shoes, and I had no other to give her. " Is that all? I have an old pair in my trunk; let me go for them. You, madam, will cut them up, and I shall sew them over again to the best of my power; every thing on board ship should be turned to account; this is not the place for being too nice or particular; we have our constitute happiness. I shall not fail to surprise you most important wants gratified when we have the

needful." He did not wait for our reply, but went in anost of his old shoes, which he brought to us with an air of exultation, and offered them to Hortense, who received the gift with every demonstration of delight. We set to work with the the greatest alacrity, and my daughter was enabled, towards the close of day, to enjoy the pleasure of again amusing the ship's company. I repeat that no present was ever received by me with more sincere gratitude. I greatly reproached myself for having neglected to make enquiries after the worthy seaman, who was only known on board by the name of James. I should have felt a sincere satisfaction in rendering him some service, since it was afterwards in my power to do so. "-- Hortense afterwards became the wife of Louis Bonaparte, King of Holland.

The poor circumstances in which Josephine had thus been placed, by her sudden removal or flight from Martinique, after the breaking out of the rebelhon in that island, were less distressing than her subsequent sufferings on her arrival in France. Her husband, M. de Beauharnais, who had figured as one of the early military leaders in the French revolutionary movements, was seized, condemned, and brought to the guillotine; and she narrowly escaped the same fate only by the death of Robespierre, whereupon she was released from confinement. The letter writton by M. de Beacharnais to Josephine on the night before his execution, is a most affecting document. The following is a translation:-

" Conciergerie, Night of the 7th Thermidor, year 2.

" I have yet a few minutes to devote to affection, tears, and regret, and then I must wholly give myself up to the glory of my fate and to thoughts of mimortality When you receive this letter, my dear Josephine, your husband will have ceased to live, and will be tasting true existence in the bosom of his Creator. Do not weep for him; the wicked and senseless beings who survive him are more worthy of your tears, for they are doing mischief which they can never repair. But let us not cloud the present moments by any thoughts of their guilt; I wish on the contrary to brighten them by the reflection that I have enjoyed the affections of a lovely woman, and that our union would have been an uninterrupted course of happiness, but for errors which I was too late to acknowledge and atone for. This thought wrings tears from my eyes, though your generous heart pardons me. But this is no time to revive the recollections of my errors and your wrongs. Love thanks to Providence, who. will reward you.

That Providence now disposes of me before my time. This is another blessing for which I am gratefal. Can a virtuous man live happy when he sees the whole world a prey to the wicked? I should rejoice in being taken away, were it not for the thought of leaving those I love behind me. But if the thoughts of the dving are presentments, something in my heart tells me that these horrible butcheries are drawing to a close; that executioners will in their turn become victims; that the arts and sciences will again flourish in France; that wise and moderate laws will take place of cruel sacrifices; and that you will at length enjoy the happmess which you have always deserved. Our children will discharge the debt for their father.

I resume these incoherent and almost illegible lines, which were interrupted by the entrance of my jailors. I have just submitted to a cruel coremony, which, under any other circumstances, I would have resisted at the sacrifice of my life. Yet why should we rebel against necessity?-reason tells us to make the best of it we can. My hair has been cut off. I had some idea of buying a part of it, in order to leave to my wife and children an unequivocal pledge of my last recollection of them. Alas! my heart breaks at the very thought, and my tears bedew the paper on which I am writing. Adieu, all that I love! Think of me, and do not forget that to die the victim of tyrante, and he martyr of liberty, sheds lustre on the scaffold?.

# A NORWEGIAN TALE. FROM THE EUROPEAN MAGAZINE.

In one of those short and brilliant nights peculiar to Norway, a small hamlet near its const was disturbed by the arrival of a stranger. At a spot so wild and unfrequented, the Norwegian government had not thought fit to provide any house of accomodation for travellers, but the pastor's residence was easily found. Thorsen, though his hut hardly afforded room for his own numerous family, gave ready admission even to an unkno vn guest, and placed before him the remains of a dried torsk-fish, ping tears on his cheek, "he has wandered a thrush, and a lost composed of artimul mixa thrush, and a loaf composed of outmenl mixble banquet the traveller seated himself with a courteous air of appetite, and addressed several questions to his host respecting the produce, customs, and peculiarities of the district. Thorsen gave him intelligent answers, and dwelt especially on the cavern of Dolstein, friends, but had left him sleeping, he believed, celebrated for its extent beneath the sea. The where he had been found. His soft voice, his guage which betrayed deep science, and ended blindness, his unsuspicious simplicity, increasby proposing to visit it with his host.

try with the pride and enthusiasm of a Norwegian; and they entered the cave of Dolstein together, attended only by one of those small dogs accustomed to hunt bears. The torches they carried could not penetrate the tremendous gloom of this cavern, whose vast aisles and columns seem to form a cathedral fit for the spirits of the sea, whose eternal hymn resounds above and around it. "We must advance no farther," said Thorsen, pausing at the edge of a broad chasm, "we have already ventured two miles beneath the tide." "Shall we not avail ourselves of the stairs which nature has provided here?" replied the traveller, stretching his torch over the abyss, into which large unases of shattered basaltine pillars offered a possible, but dreadful mode of descent, The pastor caught his cloak-"not in my pre. sence shall any man tempt death so impiously i are you deaf to that terrible murmur? The tide of the northern ocean is rising upon us; I see its white foam in the depth." Though retained by a strong grosp, the stranger hazarded a step beneath the chasm's edge, straining his sight to penetrate its extent, which no hu-man hand had ever fathomed. The dog leapt to a still lower resting-place, was out of sight in a few moments, and returned with a piteous moun to his master's feet, "Even this poor animal," said Thorsen, "is awed by the divinity of darkness, and asks us to save ourselves."
"Loose my clock old man!" exclaimed the traveller, with a look and tone which might have suited the divinity be named, " My life is a worthless hazard. But this creature's instinct invites us to save life, not to lose it. I hear a human voice!" "It is the scream of the fish-engle!" interrupted his guide; and exerting all his strength, Thorsen would have snatched the torch from the desperate adventurer-but he had already descended a fathom deep into the gulf. Panting with agony, the pastor saw him stand unsupported on the brink of a slippery rock, extending the iron point of his staff into what appeared a wreath of foain left on the opposite side by the sea, which now raged below him in a whirlpool more deafen ing than the Malestrom. Thorsen with astonishment saw this white wreath attach itself to the pike-staff; he saw his companion poise it ncress the chasm with a vigorous arm and beckon for his aid with gestures which the chamour of waves prevented his voice from explaining. The sagacious dog instantly enight what now seemed the folds of a white garment; and while Thorsen trembling held his prize. Both fell on their knees, and silent-lio Clarabell's hand, as if attracted by the

ly blessed Heaven: Thorsen first unfolded the white garment, and discovered the face of a boy, beautiful though ghastly, about elevan years old. "He is not dead yet!" said the good pastor, eagerly pouring wine between his lips from the flisk they had brought to cheer them. He soon breathed, and the traveller tearing of his wet half-frozen vestments, wrapped him in his own furred cont and clouk, and spoke to him in a gentle accent. The child clung to him whose voice he had heard in the gulf of death, but could not discern his delivulone into this hideous cavern, and fallen down Norwegian words he seemed to understand. He spoke in a pure Swedish dialect, of a journey from a very distant home with two rude men, who had professed to bring him among ed the deep horror which both his benefactors The paster level the wonders of his countries men who had abandoned him. They carried him by turns in silence, preceded by their watchful dog: and quenching their torches at the cavern's mouth, seated themselves in one of its most concealed recesses. The sun was rising and its light shone through a crevice on the stranger's face and figure, which, by enveloping the child in his furred mantle, he had divested the disguise. Thorsen saw the grace and vigour of youth in its contour, features formed to express an ardent character, and that fairness of complexion peculiar northern nations. As if aware of his guide s scrutiny, the traveller wrapped himself again in his cloak, and, looking on the sleeping boy whose head rested on his knee, broke the thoughtful pause. "We must not neglect the existence we have saved. I am a wanderer. and urgent reasons forbid me to have any companion. Providence, sir, has given you a right to share in the adoption of this child. Dare your accept the charge for one year with no other recompense than your own benevolence and this small purse of dellars?" Thorsen replied, with the blush of honest pride in his forchead: "I should require no bribe to love him-but I have many children, and their curiosity may be dangerous. There is a good old peasant whose daughter is his only comfort and companion. Let us intrust this boy to her -" -" lin one year, care, and if in one yearif I live, I will reclaim him!" " suid the stranger Though solemnly; -Show me this woman." such peremptory commands startled Thursen, whose age and office had accustomed him to respect, he saw and felt a native authority in his new friend's eye, which he obeyed. With nionutious fear of spies, new to an honest Norwegian, he looked round the cavern entrance, and led the stranger by a private path to the old fisherman's but. Claribell, his daughter, sar at its door, arranging the down feathers of the beautiful Norwegian pheasant, and singing one of the wild ditties so long preserved on that coast. The fisherman himself, fresh coloured and robust, though in his ninetieth year, was busied amongst his winter stock of oil and deer skins. Thorsen was received with the urbanity peculiar to a nation whose lowest classes are artizans and poets; but his companion did not wait for his introduction. "Worthy woman," he said to Claribel, "I am a traveller with an unfortunate child, whose weakness will not permit him to accompany me farther. Your countenance confirms what this venerable man has told me of your good-ness: I leave him to appeal to it-" He disapthe offered staff, the traveller ascended with peared as he spoke, while the blind boy clung and my daughter may marry Brande our kins- kind heart in her eyes. His voice faltered us man-keep the purse to feed this poor boy, if he replied, "My boy must still be your guest, the year should pass, and no friends remember for a soldier has no home; but I have found hum.

but the stranger was gone, and no one in the cepting it." Adolphus laid the purse in Clarihumlet knew the time or way of his departure. Though a little Latheran theology was all that education had given the pastor, he had receiv- ly, if a guide could be procured. " My kinsed from Nature an acute judgment and a boun-man shall accompany you," said the fisher-wind heart. Whether the deep mystery in man;" he knows every erag from Ardanger to which his guest had chosen to wrap himself Dofrefield." Brande advanced, slinging his could be connected with that which involved his musket behind his shoulder, as a token of his ward, was a point beyond his investigation; but he contented himself with knowing how much the blind boy deserved his pity. To be easy and useful, was this good man's constant aim, and he always found both purposes uni-

The long, long winter and brief summer of Norway passed away without event. Adolphus, as the blind boy called himself, though he soon tenrned the Norwegian language, could give only vague and confused accounts of his early years, or his journey to Dolstein. But his doculty, his sprightliness, and lovely countenance, won even the old fisherman's heart, and increased Claribell's pity to fondness.

Under Hans Hofland's roof there was also a woman who owed her bread to Claribell's bounty. She was the widow of a nobleman, whose mansion and household had suddenly sunk into the abyss now covered with the had never been seen to smile; the intense severity of a climate in which she was a stranger, added to the force of an overwhelming mistortune, had reduced her mind and body to utter imbecility. But Claribell, who had been chosen to attend her during the few months which clapsed between her arrival in Norway and her disastrous widow-hood, could never be persuaded to forsake her, when the rapacious heir, dismissed her to desolation and famine. The Lady Johanna, as her faithful servant still called her, had now resided ten years in Hans Hofland's cabin, nursed by his daughter with the tenderest respect, and soothed in all her caprices. Adolphus sat by her side singing fragments of Sweedish songs, which she always repaid by allowing him to share her sheltered corner of the hearth; and he, ever ready to love the hand that cherished him, lamented the treasure in her bosom; and quitting her his second foster-mother.

On the anniversary of that brilliant night Hofland's happy family assembled round his door. Hans himself, ever gay and husy, played a rude accompaniment on his ancient violin, while Adolphus timed his song to the slow motion of the lady Johanna's chair, as it rocked her into slumber. Claribell sat at her ceived the deposit. feet preparing for her pillow the soft rich fur of the brown forest cat, brought by Brande. her betrothed husband, whose return had caused this jubilce. While Hans and his son-inlaw were exchanging cups of mead, the pastor morning at Exeter Hall, the Bishop of London Thorsen was seen advancing with the stranger. "It is he," exclaimed Claribell, springing from her kinsman's side with a shrick of joy. Adolphus ching to his benefactor's embrace, Hans loaded him with welcomes, and even the lady looked round her with a faint satisfaction at the progress of the principles of smile. They sented their guest among them, the society, particularly in the manufacturing while the blind boy sorrowfully asked if he districts, proceeded to defend the report made intended to remove him. "One year more, by the committee upon drunkenness, last see-Adolphus," replied the traveller, "you shall sion. He said that, notwithstanding the sneers

coftness of a female voice. "Keep the dollars, ded Claribell, "he must be beautiful always, pastor,!" said Hans Hofland, when he heard he is so kind!" The traveller looked earnest-all that Thorsen chose to tell—"I am old, ly at Claribell, and saw the loveliness of a his small purse untouched-let me add ano-Thorsen returned well satisfied to his home. [ther, and make me more your debtor by acbell's lop, and his benefactor, rising hastilyannounced his intention to depart immediatereadiness .- "Not to-night!" said Claribell; a "snow-fall has swelled the flood, and the wicker bridge has failed."-Thorsen and Hans urged the tedious length of the mountain-road. and the distance of any stage-house. Brande alone was silent. He had thought of Claribell's long delay in faltilling their marriage contract, and his eye measured the stranger's graceful figure with suspicious envy. But he dare not meet his glance, and no one saw the smile which shrivelled his lips when his offered guidance was accepted .- "He is bold and faithful," said the pastor, as the stranger pressed his hand, and bade him farewell with an expressive smile. Brande shrunk from the the pastor's blessing and departed in silence. -All were sleeping in Hofland's but when he returned, pale and almost gasping.—"So soon from Ardanger!" said Claribell, "your journey has speeded well." "He is safe," returntake of Frederic-Stadt. From that hour she ed her lover, and sat down gloomily on the hearth. Only a few embers remained which east a doubtful light on his countenance.-"Claribell!" he exclaimed, after a long pause, "will you be my wife tomorrow?"—"I am the lady Johanna's servant while she lives," answered Chribell-" and the poor blind boy what will become of them it I leave my father? -" They shall remain with us, and we will form one family-we are no longer poor-the affecting to know no proofs of her marriage, traveller gave me this gold, and bade me keep it as your dowry."—Claribell east her eyes on the heap of rubies, and on her lover's face " Brande you have murdered him!"-With these half articulate words, she fell prostrate on the carth, from which he dared not approach to raise her. But presently gathering the gold, her kinsman placed it at her feet-" Claribell! it is yours! it is his free gift, and I am inno-cent."-" Follow me, then!" said she, putting only because he could not know the face of father's dwelling, she led the way to Thorsen's. He was awake, reading by the summer moonlight .- "Sir," said Claribell," in a calm and which brought the stranger to Dolstein, all firm tone, "your friend deposited this gold in my kusman's hands--keep it in trust for Adolphus in your own." Brande surprised, dismayed, yet rescued from immediate danger, acquiesced with downcast eyes; and the pastor, struck only with respectful admiration, re-

(To be Concluded in our next.)

BRITISH AND FOREIGN TEM. SOCIETY .-A meeting of this Society was held on Tuesday in the chair .- The large Hall-room was completely crowded, and among the audience were a great many fashionably dressed ladies Bishop of Lundon, taking the chair, shortly addressed the meeting, and after expressing his give to these hospitable friends, if they will enclare to these hospitable friends, if they will enclare to these hospitable friends, if they will enclare to the burthen for your sake."—"He is so ized by good practical sense and Christian feebeautiful!" said old Hans.—"Ab, father!" ad-ling. The Secretary then read the annual re-

port, of the increase of temperance in England and Ireland, particularly in the province of Ulster and also in Scotland, and in some foreign countries. It appeared from the report, that the numher of Temperance Societies in England and Wales is 557. Several gentlemen addressed the meeting in support of the principles advocated by these Societies. Several members of Parlisment were present .- Liv. Times.

BRITISH AND FOREIGN BIBLE SOCIETY.—This society held their 31st anniversary meeting at Exeter Hall, May 6th. The meeting was more numerously attended than any former meeting; the great room was crowded to suffication, and a smaller room in the lower part of the building was filled with the overflow from above stairs. Lord Bexley was in the chair. The business commenced with the reading of the report by the Secretary, the Rev. E. Brandram. From this report it appeared that the receipts of the past year amounted to £107,926 1s., being the largest amount ever received in one year since the formation of the society. This amount includes the sum of £11,695, a bequest of the late Horatio Cock, Esq. and a sum of £15,-000, which had been raised expressly for the purpose of supplying the negroes in the West Indies with the word of God without interfering with the general funds of the society. these were deducted, the amount was still nearly as great as that of any former year. The free donations from auxiliaries were £29,184.

The whole number of Bibles and Testaments issued during the year is not given, but it is stated that the distribution by the Paris Bible Society had in the year amounted to 62,194 Bibles and Testaments. The accounts from Paris contained most gratifying intelligence of the progress of the society in Switzerland, in some parts of which a distribution to the amount of 27,000 copies had been effected by two of the society's colporteurs. From Dr. Pinkerton's report of the distribution of Bibles and Testaments, in the north of Europe, it appeared that 27, 935 copies had been distributed last year in the Hebrew, Greek, Latin, German, Polish, and other languages, and that a considerable number of these had found their way into the hands of Roman Catholics. -Among the persons present on the platform were Bishop Mellvaine of Ohio, and Rev. Dr. Spring of New York.—Dr. Spring addressed the assembly as the representative of the American Bible Society.

# NOTICE.

A LL persons having any just demands against the Estate of the late DONALD MANTOSH, of the Fox Brook, East River, deceased, are hereby requested to render the same, duly attested, within eighteen calendar months from the date hereof; and all persons indebted to said estate, are hereby notified to make immediate payment to CHARLES M'INTOSH, Fox Brook, who is authorised to settle all accounts.
THOMAS MUNRO.

THOMAS MUNRO, RODERICK McKAY, Ex'ts.

East River, 16th April, 1835.

# NOTICE.

HE Subscriber, about to leave the Province, for a few months, has left in the hands of Mr. John Patterson, his Accounts and notes of hand, with full authority to collect and suc for the same.

THOMAS D. UNDERWOOD.

July 15th.

# D. SPENCE.

BOOK BINDER,

ESPECTFULLY informs the inhabitants of Pietou, that he has commenced business in the above line, in a room below the Bce Office, where, or at the said Office, BOOKS will be received for binding according to order. [June 29, 1935

FOR SALE AT THIS OFFICE,
THE AMERICAN TEMPERANCE ALMANAG
(36 pages), price 3d, each.
Also: Crawley on Baptism—price 3c.

# AGRICULTURAL.

Usefulness of Mowing Weeds.-In the month of June weeds are in their most succulent state, and in this state, especially after they have lain a few hours to wither, hungry cattle will eat greedily almost every species. There is scarcely a hedge, border, or nook, but at this season is valuable, and it must certainly be good management to embrace the transient opportunity; for in a few weeks they will become nuisances.

# From the New York Farmer HINTS ON SHELP BUSBANDRY

It is obvious that housing sheep at night, and providing them, during the day, a shelter from the rain and sun, must preserve and improve the wool; and also essentially conduce to the health, comfort and preservation of the animal.

I would have sheep winter fed, to the degree of commencing the grass seed in good store order and without having sustained any check, in curcases or wool; and sheltered in yards or sheds, as much as the sheep may themselves affect, throughout even the mildest climates of Britain, for neither mermo, nor half breed merino lambs, nor indeed those of any other breed, ought to be exposed without some kind of shelter, to the rigoars of the winter and early spring; and the sheep, when arrived at their maturity or full strength, will still require the same, with regular and good feeling, if it be intended to force the growth of their fleece, to its utmost weight, and to preserve the quality in its highest degree of condition and fineness.- Lawrence.

One of the completest sheep yards I have seen is that which Mr. Thurlow has made at Gosfield, partly by means of stubble stalks, but the space well enclosed; a large flock may be under cover or exposed, at their pleasure. In the centre is a thick stubble stack, which forms a double shed. He finds it of incomparable use, masmuch as he intends to convert all the straw of his large farm into dung, and to leave off baying bullocks for that purpose .- Arthur Young.

The late Gen. Murray's standing folds were equally well contrived, enclosing an area of 57 yards in length, and 20 broad, containing 1,140 square yards. Above 700 ewes were folded in it at night, and for that number it is more than a yard and a half for each sheep. All round it was a shed mine or ten feet wide, and also across the middle, which latter was open on both sides. A rack for bay, placed against the wall, which was boarded, surrounded the whole, and another which was double, to be eaten out of on both sides, stood along the central shed; under the rack was a small manger in which the food was given .-- Ib.

A cool moderate temperature is more favouralie to the production of fine wool, than excessive heat; and were the sacep of Spain, like those of England, unprotected against the effects of climate. I should have no hesitation in saying, that the situation of that country would be, in some respects, worse than that of our own island, and more unfriendly to the growth of a fine even staple. But to the other qualities, the soundness and softness of the fibres, our frequent rains are very prejudicial, unless the sheep be sheltered and protected from their effects .- Bakewell.

To preserve all the best qualities of wool in the Spanish breed of sheep, it will be necessary to attend to the three following objects: The first in importance, is the purity of the breed. The next, that the fiece be covered by nature with a copious yolk, or being deficent that it be supplied by art; nor should the unctuous covering of the wool be absorbed by a mixture with the soil on fallows, or washed away by the rain. Lastly, that the sheep

be kept dry, sheltered from the extremes of } heat and cold, and their quantity of nourish-pasture, their coats attract the short ends of ment regulated .- 1b.

growing, may be owing to the rendiness with which it mingles with the yolk, and carries off regetable particles, such as hay seeds, or chaff, a quantity of that animal soap, which is so falling from the rack into the coat of the sheep, necessary to the good quality and even existence of the fleece; for if care be taken to prevent this, by the skillfu! application of tar mingled with butter, which act as repellants to the water, the wool part of the staple which holes made, to be afterwards repaired at the after the mixture was applied, contains a sufficient supply of rich and nutritious yolk, and is much a superior sort of wool to those parts of the pile which have been exposed without protection, to the dripping wetness of the wintry season.-Luccock.

Mr. Bakewell is so fully convinced of the utility of greasing, that he advises it immediatey after shearing, and again in October. In his opinion, the trouble and expence of it, twice a year, will be well repaid by its beneficial effects upon both the carcase and fleece of the sheep, in every part of Britain. observes, by the first greasing, the wool will be covered and defended from the action of the soil, when the particles are most pulverized and active, and it will be kept soft and moist during the parching heat of July and August; and that he has reason to believe, that the top of the staple of a greased fleece would not become harsh and discoloured, which is frequently the case with English wool. Additional and very powerful inducements to spring and summer greasing, are the following: The ointment destroys the sheep tick, and has a tendency to prevent cutaneous distempers, and to preserve sheep from the stroke of the fly. Farther, a considerable quantity of wool will be saved, which is torn off by sheep when rubbing themselves, in order to allay the irritation of the skin, occasioned by those causes. The cintinent resists the action of the moistnre more powerfully than could the natural yolk of the wool; and Mr. Bakewell gives an example of the superior warmness and dryness apparently enjoyed by greased sheep, on the mountain sides, where greased and ungreased browsed together.

The following is given as the Northumberland preparation: From 16 to 20 pounds butter are placed over the fire and melted; a gallon of tar is then added, and the mixture is stirred until the two substances are well incorporated, and form a soft tenacious ointment. The care always necessary in the application of outments to the sheep, is especially so in this case; for, says Mr. Bakewell, if the ointment be rubbed on the wool, it collects on the top of the staple, attracts and mixes with the soil, and is rather injurious than beneficial to the The staples of the fleece are to be divided with one hand, and the cintment applied to the skin with the finger of the other hand, by which means the ointment is softened by the warmth of the skin, and equally diffused throughout the fleece. The quantity required will in course vary with the size of the sheep, but generally, and in the lighter mode of greasing, one gallon of tar and 20 pounds of butter will be sufficient for forty or fifty sheep. -Lawrence.

An unfavourable change takes place on shorn wool, kept long in a very warm and dry temperature; the fibres become indurated, rigid and elastic, and acquire the properties of the hard wools. The greater the degree of warmth, the more speedily will the effect be produced. Wool which has been shorn three or four years, will not spin or fill so well as when kept only one year. A dry situation is necessary for the preservation of wool, which however at tage. length loses its natural moisture, and becomes hard, like wool of limestone districts. - † good order, and that of the best kind. Bakewell.

Sheared sheep turned into a newly mown grass left by the scythe, and remain sticking in The bad effects of water upon the pile, while the bottom of the fleece, until in the end they owing, may be owing to the readiness with are rolled up with it. These, with any dried occasion much extra trouble and expense in the macufacture of the wool, since, if left, they would be wrought into the substance of the cloth, whence they may be extracted by fulling mill, or by the fine drawer. Hay in racks should be upon the level with the heads of the sheep, and the staves by no means too wide apart, since some sheep, particularly the Spanish, are the most wasteful animals in the world of their provisions.—Luccock.

> The wool grower is counselled to place no dependence upon accidental and external circumstances, for the production of good fleeces, but to rely entirely and with confidence upon the properties with which nature has endowed his sheep, the perpetuity of animal properties, being scarcely any where more strikingly exlabited, than in the certainty and regularity with which the parent sheep convey to their offspring their own distinguished characteristics. Breed is of the utmost consequence. It is the basis upon which all the improvements of the flock must be founded; the only source of hope that attempts to produce fine wool will be followed with success. The kind of wool depends entirely on the species of sheep which bears it; and the soil and its products, or other external circumstances, have no other effect than to vary the quality of the sample, the wool itself still remaining true to its species, long, short or mixed. Long and universal experience has established the fitness of heavy, coarse wooled sheep, for rich grazing grounds and marshes, confining the light and hort wooled stock to the hills and higher pasture. Nevertheless, fitness and propriety, not absolute necessity, have given birth to such arrangement: since short and fine wool might be grown in the low grounds, and long wool in the upper, with an additional expence of winter keeping .- Lawrence.

> IMPROVED METHOD OF SALTING BUTTER AND MEAT.-Best common salt two parts, saltpetre one part, sugar one part; beat them up together, so that they may be completely blended. To every sixteen ounces butter add one ounce of the composition; mix it well in the mass, and close it up for use.-It should not be used for a month, that it may be thoroughly incorporated. Butter, thus cured has been kept for three years perfectly sweet. Keep the air from it, or it spoils. Cover it with an oiled paper, and a board on that.

> To cure ment, add one ounce of the above composition to every sixteen ounces of meat. It must be very well rubbed into the meat. You cannot have it too finely powdered, nor too well rubbed into the meat.

> METHOD OF CURING BAD TUB BUTTER. -A quantity of tub butter was brought to market in the West Indies, which, on opening, was found to be very bad, and almost stinking. native of Pennsylvania undertook to cure it, which he did, in the following manner:-

> He started the tubs of butter in a large quantity of hot water, which soon melted the butter; he then skimmed it off as clean as possible, and worked it over again in a churu. and with the addition of salt and fine sugar, the butter was sweet and good.

> To FARMERS.—Plant no more ground than you can well manure and cultivate to advan-

> Keep no more stock than you can keep in

THE SUBSCRIBER

Has received per Bride from Liverpool, and
Culton from Hull,
200 TONS fishery SALT
20 Bags fine do
Lines, Twines, Mackarol and Herring Nets
40 tons well assorted IRON
Boxes Window Glass, assorted
Kegs Nails and Spikes
Boxes Soan

Boxes Soap
Do. Candles
Do. Starch

Fig Blue, Roll Brimstone Crates well assorted CROCKERYWARE Oakum, Cordago, and Canvass

60 M Bricks 200 atrs. Wheat 150 Kegs Paint

Linseed oil, sole Leather

SPRINGFIELD COTTON, superior quality CLOTHS, bleached and unbleached Cottons, Prints, Shirtings, Aberdeen stripes, Flannels, Slop Clothing, Hats & Straw Bonnets, with a General Assortment of

DRY GOODS,

Suitable to the Season.

ALSO: ON HAND-

Anchors & Chain Cables, assorted Indian corn Meal, Rye Flour Palm Lenf Hats

Tar, Pitch, Rosin and Turpentine Pots & Ovens and spare Covers,

All of which he will dispose of on reusonable terms.

July 1.

GEORGE SMITH.

# CHAMBERS EDINBURGH JOÜRNAL, &c.

The Subscriber having been appointed agent for the above literary work, is now ready to receive aubscribers for this excellent Weekly Miscellany. The Numbers can be furnished from the commencement of the work in February 1832, down to April 1835, together with its appropriate companions,

CHAMBERS' INFORMATION FOR THE PEOPLE,

A semi-monthly Publication,-and

CHAMBERS' HISTORICAL NEWSPAPER. Mo thly; all of uniform size, and at the low price of 2d. each number. JAMES DAWSON.

Of whom may also be had,
The Penny Magazine, from commencement.
The Saturday Magazine, Do
The Penny Cyclopadia. Do
The Ladics' Penny Gazette.
Parley's Magazine.
The Pennyl's Magazine. The People's Magazine. Edinburgh Cabinet Library. London Family Library. Lardner's Cyclopædia.

The Mirror. Penny Musical Guide.

Musical Library.

Together with a variety of other Periodicals of high literary standing.

A few copies of a New and Correct MAP of Nora Scotia and Cape Breton, just published in London; size 5 feet 3 inches by 2 feet. May 27.

# HEALTH SECURED By MORRISON'S PILLS,

THE VEGETABLE UNIVERSAL MEDICINE OF THE BRITISH COLLEGE OF HEALTH,

HITISH COLLEGE OF HEALTH,

WHICH has obtained theapprobation and recommendation of some thousands, in curing
Consumption, Cholera Morbus, Inflammations, Billious
and all Liver-diseases, Gout, Rheumatism, Lumbago,
Tick Doloreux, King's Evil, Asthma, Small Pox,
Measles, Whooping Cough, Cholics, and all Cantaneous Eruptions—and|keep unalterable for years in all
climates. Forming at pleasure the mildest Aperient,
or by increasing the dose, the briskest and most efficacious Purzative, capable of giving relief in all cases.

cacious Purgativo, capable of giving relief in all cases of disease to which the human system is liable.

The Subscriber has been appointed agent for the Eastern Division of the Province and Prince Edward Island, for the sale of the above valuable Medicines, of whem only they can be had genuine, with Morrison's directions for the rese

directions for their use. Of whom also may be had a few Books describing the properties, uses, and almost mnumerable cases of cure, effected by this extraordinary Medicine. See also McKinlay's Advertisement in the Novascotian.

JAMES DAWSON.

Pictou, May 6th, 1835.

BY THE HUGH JOHNSTON, FROM NEW-YORK,

And for Sale by the Subscriber:

150
BAGS NAVY BREAD,
50 bbls RYE FLOUR,
60 bbls INDIAN MEAL.
b-w GEORGE SMITH.

July 15.

PICTOU ACADEMY.

A S the third Teacher in the Institution, is about to relinquish his charge, so notice is hereby given, that the first Wednesday of August next is the day appointed for the examination of such as may feel disposed to appear as Candidates for the situation. The Branches to be taught are, English, English Grammar, Witting, Arithmetic, Book Keeping, Practical Mathematics including Navigation, Geography, Latin, Greek, and French. The salary is £100 currency annually.
All who make application must be provided with

certificates of their moral character.

By order of the Trustees,

JOHN McKINLAY, Sec'y.

June 2, 1935.

Editors of Papers will confer an obligation by giving insertion to the above.

CHAIN CABLES, ANCHORS, COR-DAGE, and OAKUM, for sale by ROSS & PRIMROSE.

# MRS. HENDERSON,

AS just commenced business in the shop adjoining this office, to the East, in the

HAT & BONNET MAKING LINE. Orders are solicited and will be punctually executed

in Palmette, Straw, Tuscan or Leghorn.

\*.\*Any of the above may be had, ready made, on reasonable terms by calling at the shop.

Wanted, two Apprentices to the above business.
Pictou 23d June, 1835.

SITUATION WANTED, as Teacher of a common school. For particulars and reference apply at this office, or by letter (post paid) to W M Lower Settlement, West River. June 17 June 17

200 American CHAIRS for Sale by July 1.] ROSS & PRIMROSE.

# BOOKS AND STATIONARY.

THE subscriber has lately received ex Brig Deve-tock in the above line; which, together with those formerly imported, he offers at prices considerably under his former printed quotations. Catalogues may be had gratis, by applying at the store.

—A L S O—

By the same vessel, the following scarce Books, on consignment, which will be sold at cost and charges. An early application is necessary.

Stebbing's Diamond Edition of the Bible and New

Testament, with and without Common Prayer and Pealms; and in roan,morocco, embossed, and extra

bindings. copy Cowper's works, 3 vols. S vo

1 do. complete in one vol. S vo.
1 Montague's Ornithological Dictionary S vo
1 Main's Vegetable Phisiology, 12 mo
1 Roux's French Grammar and Key
3 Citizen of the World

6 Dramatic Beauties

2 Walker's Dictionary with Key to the pronunciation of proper names

Method of reading the Scriptures in one year Rennies' Scientific Alphabets of Angling-Physics-Gardening—Natural Theology—Botany—Chemis-try—Zoology—and Medical Botany Mothers' Catechisms of Useful Knowledge.

The following Annuals in silk & morocco Bindings, The Sacred Cabinet, in prose and verse The Sacred Offering

The Infant's Annual

Two pair coloured Globes.
June 22, 1835

JAMES DAWSON

TO LET.



Entry Immediately. THE Premises lately occupied by Mr. J. Romans as a SHOP and DWELLING. For particulars apply at this Office:
16 Picton, July 10, 1835:

By the MARY ANN from Liverpool, and other arrivals, the Subscriber has received the following

GOODS,

which he offers for Sale at Prices unusually low,
FOR CASH OR PRODUCE:

PRINTED Cottons, Muslins & Ginghams, Shally
Dresses, Oyprus, silk, Rob Roy worsted and
thibbett wool Shawle, gauze Ildkis, Veils and Scaris,
crane Helkis, Ribbons.

crape Hdkfs., Ribbons,
TISSUE, TUSCAN, DUNSTABLE AND
DEVONSHIRE BONNETS,

DEVONSHIRE BONNETS,
Child's White and Fancy Col'd Do.
Leghorn Flats, gent's Gossamere, heaver and Calcutta Hats, ladies' & gent's silk Hdkfs., Laces and Edgings, bobbinette, book, jacconet, mull, crossbarred & cambric MUSLINS, ladies' and gent's Gloves, hosiery, India rubber & other Braces, bl'k & fancy silk Stocks, white and col'd Stays,
PARASOLS AND UMBRELLAS,
Imitation & Innen Cambric, ladies' fancy silk Boas, prunella, kid & mock kid Shoes, embossed Persians,
WHITE & GREY COTTONS,
lining do. Checks Homespuns, Fustians & Moleskins, printed Cantoons & Drills, Bed Ticks, silk & cotton Velvets, Cassinetts, Linen, Long Lawn, furniture, Slops, &c. &c. &c.

Slops, &c. &c. &c.

-HARDWARE.-

Tennon, hand & sash Saws, Files, Chissels, Rasps, Tennon, hand & sash Saws, Files, Chissels, Raspisickles, Scythes, Knives & Forks, Carvers, pen and pocket Knives, Scissors, Augers japan'd & brasa coal Scoops, shoe, hearth, har, tooth, weaver's, cloth, paint, white-wash & scrubbing BRUSHES, sprigs, 4dy 6dy Sdy 10d, & 30dy NAILS, painted & brass Fenders, steel & brass Fire Irons, coilin Furniture, chest, rim, mortice, cupboard, closet, till, and dead Locks, French and Norfolk Latches, shoe and carpenters Pincers & Hammers, brass window pullies, belt Handles and Triggers, shingling Hatchets, CRIMPING & GOFFERING MACHINES, Brace and Bitts. Planes of every description, Gramps.

Brace and Bitts, Planes of every description, Cramps, Vices, Spoke Shaves, Drawing Knives, brass & japan'd Rappers, Scrapers, Italian & sad Irons, Wanters and Troys, Candlesticks, Snuffers, Spoons, Britt. metal tea & coffee Sets, Plated and Ebony Castors, saucepans, Pots, Ovens, and spare covers, Tea Kettles, Frying Fans, cod & mk'l Hooks, STEEL YARDS & SCALE BEAMS,

col'd & white Spectacles, Mathematical Instruments. Spades & Shovels, and an excellent assortment of

English Iron, &c. &c. &c. GROCERIES & LIQUORS.

White & Brown Sugar, Hyson & Souching TEA, Coffee, Candles, Soap, Indigo, Starch, Pepper, Nuts, Currants, Rum, Wine, Gin, Brandy, Shrub, Peppermint, Also.—For sale, for Cash only, OATMEAL and N. S. FLOUR. A quantity of Canadian Flour daily expected, from Quebec.

R. ROBERTSON.

9th June, 1835.

am bordaibh.

FUNERAL LETTERS, VISITING, INVI-TATION and other CARDS, Executed at this Office in the neatest manner.

BOOK BINDING Done to order, by the subscriber, May, 1835. JAS. DAWSON.

A IR an cuir a mach ann an Gwlic, bho cheanna gharid, agus ri'bhi air an reic, le Seumas Dawson leabhar reicedar ann am Pictou.

AINEAMANA URRAMACH CHRIOSD,

Le Ulliam Dyer.

Prish sig Tasking congressive and Color Tasking.

Prish sia Tasdainn ceangailte, na Cuig Tasdain, ann

Mar an Ceudna,
ORAIN SPIORADAIL,
Le Paudrig Graund.

Prish tri Tasdain, leth Cheangailte gu greaunte.

R DAWSON

AS received Ex Barque Bride and Brig Mer-CATOR, part of his

SPRING SUPPLIES, (the remainder daily expected) consisting of Clothing, Cottons, Hardware and Cutlery, Saddlery, and

Groceries, &c. Catalogues of the above will be printed very soon Pictou, June 1st, 1835

LAW, AND OTHER BLANKS Of all descriptions, for sale by the subscriber.
May, 1835:
JAS. DAV JAS. DAWSON.

#### HONEY FOR THE BEE.

### ORIGINAL ODE TO AFFECTION.

Affection! thou soother of care, Without thee unfriended we rave; Thou can'st ev'n the desert make fair, And thy voice is the voice of the dovo.

Mid the anguish that prays on the breast, And the storms of mortality's state, What can full the afflicted to rest But the charms that on sympathy wait.

What is fame, bidding envy defiance, The Idol, the bane of mankind, What is wit, what is learning or science To the heart that is construt and kind,

Even genius may weary the sight, With too bright, and too constant a blaze; But affection, bright planet of night Grows lovher the longer we gaze.

It shall last while the fast fleeting forms That encircle all nature, decay. It shall stand 'mid the wide-wasting storms That bear all undistinguish'd away.

When time, at the end of his race. Shall expire with expiring mankind, It shall stand on a permanent hase,
It shall last till the wreck of the mind.

# PERSONAL SELECHES OF THE NEW MINISTRY

VISCOUNT MELBOURNE, First Lord of the reasury. This nobleman, who has just completed his fifty-sixth year, is brother-in-law to Lord Duncannon. He is a widower since 1828, with an only son. His Lordship's father, Sir Peniston Lamb, Bart, was raised to the Peerage in 1770.

Manquis Lansbowne, President of the Council, is the younger son of the celebrated Earl of Shelburne, who became Prime Minister at the decease of the Marquis of Rockingham, in 1782, and was displaced by the confition of Fox and North. The Marquis, while Lord Petty, during the life-time of his elder brother, filled the office of Chancellor of the Exchequer to the short-hved Whig Administration of 1806. His Lordship is in his fiftyfifth year, and married to the daughter of the Earl of Ilchester. Their eldest son is the Earl of Kerry, M. P. for Calne.

LORD AUCKLAND, First Lord of the Admiralty, represents a branch of the ancient family of Elden, formerly Ambassador to the court of of Versailles, created Baron in 1793. Bordship is first cousin to Lady Brougham, and los sister is married to Lord Bexley. He is in the 51st year of his ago.

Lord Holland, Chancellor of the Duchy of Lancaster, is nephew of the illustrious Charles James Fox, to whom he bears a strong personal resemblance. He is the only son of Stephen, late Lord Holland, and cousin-german through his mother Lady Mary Fitzpatrick, daughter of the Earl of Upper Ossory, to the Marquis of Lansdowne. He is in his 60th

LORD DUNCANNON, First Commissioner of the Woods and Forests, and Privy Seal, is the eldest son of the Earl of Besborough, first cousin to Lord Spencer, and brother-in-law to Lord Melbourne. The Ponsonby family, which the noble Lord represents, is an ancient one in the north of England, was established in Ireland during the Protectorate of Oliver Cromwell, and has since maintained a leading position in the sister island. Lord Dancaunon is in his 52d year, and married to Lady Maria Fane, third daughter of the Earl of Westmorland. His second daughter is the Countess of Kerry.

THE RIGHT HON T. SPRING RICE, Chancellor of the Exchequer, represents and possesses the estates of two ancient families, settled in Ireland, in the reign of Elizabeth, the is Recorder of Bury, Saint Edmunds. Rices of Mount Trenchards, and the Springs

sia Perry, second daughter of the Parl of Lamerick. Of Mr. Spring Rice's ancestors, James Rice was made Count of the Holy Roman Empire, by Joseph II., and Stephen Rice, Chief II, was created Lord Montengle, by that monarch after his abdication. Maurice l'azgerald, the Knight of Kerry, is nearly related to the Chancellor of the Exchequer.

Sir John Cam Hobnotse, Bart. President of the India Board, is the son and heir of the late Sir Benjamin Hobbonse, created in Buronet in 1812. Sir John Hobbouse is known in the literary world as the confidential friend and fellow-traveller of Byron, and the histo-rical illustrator of 'Childe Harold.' He married in 1828, the lady Julia Hay, youngest daughter of the late Marquis of Tweedale, and has been left a widower within the last three weeks, with, we believe, two daughters. He is m his 49th year.

RIGHT HON. CHARLES POULET THOMSON, President of the Board of Trade, is the eldest son of J. Poulet Thomson, Austin Friars, and brother to Mr. Poulet Scrope, the member for Stroud. He was originally a merchant in London, but, becoming a minister of the Crown on the formation of the Grey Administration, withdrew from commercial life.

LORD JOHN RUSSELL, Secretary of State for the Home Department, is the youngest son of the Dake of Bedford, by his first marriage with Georgiana Elizabeth, daughter of Lord Tor-rington, and nephew of Duke Francis, the friend of Fox. Lord John Russell is in his 43d year, and has just been married to Lady Ribblesdale, sister of Mr. Laster, author of Granby, and daughter of the late Thomas Lister, Esq. of Armytage Park.

VISCOUNT PAIMERSTON, Secretary of State for Foreign Affairs. This nobleman was born in 1784, and inherited his title-an Irish peer age, in 1802. He springs from a scion of the Temples of Stowe, - now represented by his Grace of Buckingham, - und is the direct descendent of the learned and accomplished Sir W. Temple, of the days of Elizabeth. His Lordship's brother, the Hon. W. Temple, is Minister Plenipotentiary to the Court of Naples.

THE RIGHT HON. CHARLES GRANT, Secretary of State for the Colonies, is the son of C. Grant, Esq. formerly Chairman of the Court of East India Directors, and brother of the Right Hon. Robert Grant, Governor of Bombay. He has been lately raised to the Pecrage with the title of Baron Glenelg.

LORD HOWICK, Secretary at War, is the son and heir of Earl Grey. He is in his 33d year.

FRANCIS BARING, Esq. Joint Secretary of the Treasury, is the eldest son of Sir Thomas Baring, and married to Miss Grey, neice of Earl Grey. The importance of the Baring family was founded by the celebrated Sir Francis Baring, whom Erskine once properly designated "the first merchant in the world." It came originally from Germany, and was, long before its commercial aggrandizement, of rank in the County of Devon.

EDWARD JOHN STANLEY, Esq. Joint Secretary of the Treasury, represents a branch of the great family of Stanley, which has been sented for conturies at Alderley park, in the county of Chester. He is the eldest son of Sir J. T. Stanley, Bart.

Sin John Campbell, Attorney General, is the son of Dr. Campbell, minister of Cupar, in Fifeshire, and son-in-law of Lord Abinger.

ROBERT MONSLEY ROLFE, Esq., Solicitor General, is related to the late Lord Nelson, and

RIGHT HON. ROBERT CUTLER FERGUSON,

43d year, and is married to the lady Theodo-ias a Barrister in India, and realised a considerable fortune. He possesses the estate of Craigdaroch, in Dumfrieshire.

SIR HENRY PARNELL, Paymaster General, and Treasurer of the Navy, is the son of the Baron of the Exchequer, in the reign of James late Sir John Parnell, Bart., Chancellor of the Irish Exchequer, and married to Lady Caroline Dawson, daughter of the Earl of Potarlington. The family was established in Ireland by the celebrated poet, Archdeacon Parnell, and has since maintained a leading position there. Sir Henry is in his 59th year.

MARQUIS CONYNGHAM, Paymaster-General, inherited the honours and great estates of his family in 1832. His Lordship is in his 38th year.

LARL MULGRAYE, Lord Lieutenant of Ireland. He is the author of some fashionable novels. It is just 125 years since his ancestor, Sir Constantine Phipps, was Lord Chancellor of The Earl will complete his 35th year Ireland. in May.

LORD PLUNKETT, Lord Chancellor of Ireland. He is the youngest son of the Rev. Thomas Plunkett, a clergyman of the Church of Scotland, officiating in Dublin, and brother to Dr. Plunkett, a physician of that city.

LORD MORPETH, Secretary for Ireland, is the eldest son of the Earl of Carlisle, nephew to the Duke of Devonshire, and brother-in-law of the Duke of Sutherland. His Lordship was born in 1802,

# THE BEE.

# WEDNESDAY MORNING, JULY 22, 1835.

Since our last, we have received no addition to our European Intelligence, but by American papers with which we have been obligingly favoured, it appears that the Cholera is again making fearful havoc in the south and west of the Union; it had not, howover, made its appearance in any of the Atlantic towns or cities.

F. MUNSET and L. BOUFFARD, Esque have been appointed Justices of the Peace, in the Magdalen Islands.

RECITATION .- Mr. Muter delivered a third lecture in the Mason Hall, on Thursday evening last, and we are happy to state, that, on this occasion, he fully justified the high expectations which his previous performances had raised. The hall was crowded almost to suffication, and the enjoyments of the evening were, in no small degree, heightened by the performances of some of Mr. Muter's pupils, which were highly creditable to themselves and their teacher.

# SUMMARY.

STATE OF THE COUNTRY .- From all the reports we have been able to collect, we are pleased to find that, notwithstanding the lateness of the season, the appearance of the crops is sufficiently promising to warrant the belief that our Agriculturists generally will reap a fair average, if not an abundant return, for their labors The extreme backwardness of the spring excited many fears-and the heavy rains of late, have in some few instances, injured the potatoes, but grass looks healthy, and though the mower may be late in the field, there will probably be plenty of hav. On a very few of the Cumberland marshes, a grub has destroyed the blade so effectually as to give them the appearance of being burnt or blighted, but the mischief has been by no means extensive. The distress and stagnation of the town, have extended more or less to every part of the country-and are felt in the scarcity of money, the low price of produce, and in many cases, in the sacrifice of property in the settlement of claims. But the agriculturists generally, look forward confidently of Castlemaine. He has just completed bis Judge Advocate General, practised formerly to the coming of better times—they feel the ne-

clessity for greater exertion and economy—pur-18.--Schr. Mary, Taylor, L. Canada—ale by Hock-chase fewer imported articles—and are alive to cas & Son, and tutter by T. G. Taylor; brig Nercus, chase fewer imported articles-and are alive to the conviction that, as prices decline, they must thise more and consume less. There is besides, less money spent on spiritous liquors, and loss time wasted over the bottle; the sums formerly dissipated in this way, will be brought to bear upon their merchants' bills, and the health and time this saved, will add value to the farms and augment their produce. There are croakers enough in the country, as well as in town, but the more intelligent and sensible farmers, already see causes at work that in a very few years, will bring up the agriculture of the Province, to a state of soundness and prosperity, that it has not of late enjoyed. The languor of the plauter trade hus been felt along the shores of the Buson of Minas, but Providence which usually sends one blussing to supply the place of those which are withdrawn, has given the good folks a most abundant run of line shad. From Cape Chignecto to Blomidon, they have been caught in great quantities. From 1,000 to 10,000 being sometimes taken in one weir. -Novascotian.

DESTRUCTIVE CONFLAGRATION.—The most destructive fire ever experienced in Charleston, (South Curolina.) is stated in the Patriot of the 6th mst, to have taken place in the morning of the preceeding day. It broke out at half past twelve o'clock and was not extinguished until nine hours after. 374 buildings were destroyed, of which number, 182 were dwolling houses or stores. Estimated value \$190,000. The fire is supposed to have been the work of an incondiary .- Boston Paper.

The weather is still unsettled and cool at nights. During last week the thermometer must have been soveral times very near the freezing point. This has not been favorable to the grain crops, which have not advanced lately as rapidly as they did, and are generally in much less healthy condition. Insects of soveral kinds have also done them much injury and in many places have almost destroyed the whole crops of caubage, turnips and even potutoes, extending their ravages to a very large part of the production of gar The earliest green poss, in very favorable positions, are now ready for table.—Quebec Guzette, July 6.

TRAVELLERS' MEMORANDA:

Arrivals during the week,

At Mrs. Davison's,-Mr. Ramsay, and Mr. Mc-

At Mr. Harper's,-Mr. and Mrs. Smith, Messrs

Pinio, Fraser, Butler and Munro.

At Mr. Lorrain's, -Mr. Eayne, Captain Peake and Ludy, and Dr. MeDonald.

DHD,

Yesterday, at Mount Dalhousie, after a very protracted illness, in which she evinced the most christian resignation to the Divine Will, Sarah, wife of Mr. Rubert Luke, aged 62 years. She was a Native of the County of Donegal, Ireland.

## SHIP 🕸 NEWS.

ARRIVED.

July 16.—Shall Fanny, Le Blanc, Bay Verte-plank to G. Smith; barque Ghilton, Weldridge, Pugwash -timber to do.

17 .-- Schr. Umucke, Landry, Bay Chalour, Ballach. 17.—Schr. Unucke, Landry, Bay Unatour, Battaeb.
20 —Schr. Rosario, Sears, Providence—ballast to
Ross & Primrose; brig Commerce, Andros, Providence—ballast to Mining Association; ship Combatant, Simpson, Mobile—2560 cedar logs and 215
pitch pine plank to the master.

-Schr. Isabella, Kennedy, Halifax-ballast to R. Robertson.

CLEARED.

July 15.—Brig Hugh Johnston, Madison, New York,—coals; Schr. Jane, Bishop, Charlottetown, Beek, Graham, Miramichi—cuttle and produce by W. & J. Ives; Emily, Le Blune, Boston—coals by Mining Association; Linnet, Matatal, Tatmagouche—ceals by H. I. Burger. by J. Purvey.

16 .- Barque Chilton, Weldridge, Hull-timber, &c by G. Smith; schr. Isabella, Goodwin, Bridgeport-

bricks by G. Smith.

17.—Schr. Fanny, Le Blanc, Bay Verter-fleur by G. Smith; Eliza, Monro, Arichat-goods by R. Mac-Reazie and others.

Pitman, Fall River—coals by Mining Association New Columbia, Ingraham, Fall River—coal by Mining Association, schr. Mary Ann, Frazor, Miramichi-horses, cows, pitch, tar, and butter by J. Carmichael, & Co.; Brothers, McDonald, Day Chaleur-horses and cattle by T. Meagher.

Boston, July 8 .- DISTRESSING SHIPWRI We have before alluded to the wreck of the British ship or brig Jusse, Captain Gilmour, under very distressing circumstances. The particulars are as follows:

The Jesse, timber laden, left St. John's N. B. on the 14th of May, for Belfast, and on the 16th encountored a heavy gale, which strained the vessel, and oc-casioned her to make a great deal of water. No danger was apprehended till the 25th of May, when a tremendous gale spring up from the North and East, and the ship was hove to under close-reefed maintopsuls and storm trysail-all hands pumping, but the water still gained on her, and she shipped some heavy

On Sunday, 26th of May, although all hands were at the pumps, the leaks still increased, at half past 11, A. M. had reached the cabin floor. - A few buckers of bread were got out of the cabin, also a barrel of bread and a cask of water all of which were hois-ted into the main-top. The Captain ordered the long boat to be cleared. On Monday the versel began to break up rapidly and the cargo float out; about 9, P. M. the foremast fell through the bottom, until brought up by the lower yard resting on the rail. About half an hour alterwards, the mainmast get out of the step, and shortly after was carried away a few feet above the deck; by this accident the provisions secured in the maintep were lost. The captain and crew, 15 in number, with six steerage passengers, then emburked in the long boat, with about five gullons of water, a few pieces of salt beef, and a little bread, so saturated with salt water that it was of the consistency of pap; a dog was also taken into the boat, which in the sequel they killed, and devoured the flesh, after drink-

me his blood, which afforded them great relief.

The compass was unfortunately broke in putting it into the boat, so that they had nothing to steer by but the stars and the sun. This occurred in lat. 41 40 N. long. 25 20 -- Cape Rae being 450 miles distant. From the time of leaving the ship until the Saturday following, May 20 the boat was kept before the wind a heavy sea running all the time, which threatened

to swamp the long boat.

On this day, James Savage, seaman, became insane and jumped overboard; all efforts to save him were expired, and on the next day William Robinson, seaman, expired, and on the next day William Robinson, the cook, also died. On Monday Mis McCartney, passenger, with her two infant children, expired, exhausted with their cufferings; on Tuesday, Samuel Nugent, a passenger, James Scott, apprentice, and Wm. Savage, apprentice, died.

On Wednesday, at 3 P. M. saw a sail to the E. N. E. which proved to be the Ythan, of Newcastle, Capnumber, on board. Hugh Macanelly, seaman, died shortly after, and on Thursday, 4th June, John Mulin, seaman, on Wednesday following, 10th June, Charles Stevens, Robert Jones and John McKnabb, were put on board the Wanesbeck, Capt. Young. The remainder have since arrived; two have been sent to the hospital, and the others are still in a weak state from their sufferings. The whole of those who died drank salt water to excess, and became insane before death ensued.

The following is the list of survivors:-Capt. Gilmour; W. Kelly, 1st mate; Hugh Smith, 2d do; John McKnabb, carpenter; Charles Stevens, R. Jones, Alexander Stuart, seamen, and Andrew Close, apprentice; Samuel McCartney, husband and father of the female and children who died in the boat, and Margaret Crouch, passengers.—McCartney has since been taken to the marine Hospital in a very exhausted state, as have two of the crew.

Extract of a Letter from the Sub-Collector at Barrington, to the Officers of H. M. Customs at this Port.

" On Sunday the 28th June, the brig Britannia, Pa-"On Sunday the 28th June, the brig Britannia, Patrick Pyne, muster, 185 tone burthen, 48 days from Sligo, Ireland, with 118 passengers, bound to M. John, N. B., ma very thick fog went on shore within the Half Moon Rocks, near Cape Negro within the District, and soon after with assistance from the inhabitants, was get off withvery little damage, and since, proceeded on her voyage to St. John, N. B. And on the evening of the 30th June, the barque Athot. William McCready, muster, burthen 367 tons, of and William McCready, master, burthen 367 tons, of and fort St. John, N. B. in ballast, 27 days from Greenock, in the then very thick fog, struck and was stran-ded on the Half Moon Rocks; near the same place,

where she now lies dismasted, and bilged full of was ter, and partly boken up. The sails, rigging, materials, &c. are or will be mostly saved, and after due notice given, will be sold at public auction for the beac-fit of all concerned."—Halifax Times.

HAY WANTED.

Apply to July 20.]

ROSS & PRIMROSE.

30,000 REAL HAVANA CIGARS. (warranted genuine,) in quantities to suit purchasers, for sale by
July 22

JAMES D. B. FRASER.

#### ALT ATTOTALD DE लुकाराख

# CLOSING SALE

OF THE REMAINDER OF THE SPLENDID LONDON AND PARIS FANCY ARTICLES,

All fresh imported, and of a very superior description,

ON FRIDAY first, at 11 o'clock, foreneon, in the store lately occupied by Mr. John Romans.

The Subscriber has received instructions from the Proprietor of the Goods (who is about to leave the Province) to Sell the whole of the Elegant Assortment without any reserve, and he hopes that persons in need of such articles will attend the Sale, as another such opportunity may not again occur .- TERMS, Cash on delivery.

CORNELIAN, JET, AND GOLD EAR-RINGS,

Thermometers and Barometers, Mirrors, Toys, Plated & Silver mounted CANDLESTICKS, SNUFFERS & TRAYS, UMBRELLAS, Walking Canes, Mahogany and Rosewood WORK BOXES AND WRITING DESKS, Table Mats, Backgammon and Chess Boards with Men and Dice

PLATED & SILVER MOUNTED CRUET STANDS, with 7 Bottles each,

I hanpsome Table Lamp and Globe, I rich Silver mounted BREAD BASKET, Pocket Knives, Lead Pencils and Crayons,

BEADS, 2 & 3 DRAW TELESCOPES, Bone and Bruss hundled SEEL PENS, Silver and Mosaic Patent PENCIL CASES, PURSE CLASPS, LAVANDER WATER, 1 travelling Hat Case, 1 handsome Italian CORAL NECKLACE

Gold and plated Seals and Keys, I Case, containing 2 mother-pearl hundled RAZORS, Silver mounted, Canton Crape SHAWLS and SCARFS, 1 Kitchen Clock, &c. &c. JAMES DAWSON.

July 22, 1835;

BOO Bbls. PITCH, 70 Bbls. TAR, 20 do. ROSIN, for sale by ROSS & PRIMROSE.

QUEBEC FLOUR.

UST received per schooner Phanx. Caldwoll, Master, from Quebec, seperfine and fine FLOUR (Phillip's Inspection,) for sale for Cash by R. ROBERTSON.

July 8, 1835.

# FOR SALE

OR TO LET.

The HOUSE and S Mr. John Yorston. The HOUSE and STORE adjoining For particulars, apply to William Kitchin or William Browning. Picton, July 8, 1835.

# REMOVAL.

THE Subscriber has removed from the Royal Oak to the premises which he formerly occupied, two doors west of this Office, where, by strict attention to the accomodation of customers, he hopes to receive a liberal share of public pationage.

VARNAL BROWN.

HANDBILLS & BOOK WORK Dono at this Office, in the most handsome style, and at yery moderate prices: Mày, 1825:

### BORDER:

# YARROW VISITED.

Written in September 1814, by W. Wordsworth.

And is this Yarrow? This the stream Of which my fancy cherish'd So faithfully a waking dream? An image that hath perished' O that some minstrel's harp were near To utter notes of gladness, And chase this silence from the air, That fills my heart with sadness.

Yet why?-a silvery current flows With uncontrolled meandrings, Nor have these eyes by greener hills Been soothed, in all my wanderings. And, through her depths, Saint Mary's Lake Is visibly delighted; For not a feature of those hills Is in the mirror slighted.

A blue sky bends on Yarrow vale. Save where that pearly winteness Is round the rising sun diffused, A tender hazy brightness; Mild dawn of promise! that excludes All profitless dejection; I hough not unwitting here to admit A pensive recollection.

Where was it that the famous flower Of Yarrow vale lay bleeding: His bed, perchance, was you smooth mound, On which the hord is feeding: And haply from this crystal pool, Now peaceful as the morning, The water-wraith ascended thrice-And gave his doleful warning.

Delicious is the lay that sings the haunts of happy lovers, The path that leads them to the grove, The leafy grove that covers: And pity sanctifies the verse That paints, by strength of sorrow, The uncongerable strength of love; Bear witness rueful Yarrow!

But thou, that didst appear so fair To fond imagination, Dost rival in the light of day Her delicate creation, Mack loveliness is round thee spread, A softness still and holy; The grace of forest charms decayed, and pastoral melancholy.

That region left, the vale unfolds Rich groves of lofty stature, With Yarrow winding through the pomp Of cultivated nature; And, rising from those leafy groves, Behold a rum hoary! The shatter'd front of Newark's towers, Renowned in border story.

Fair scenes for childhood's opening bloom, For sportive youth to stray m; For manhood to enjoy his strength, And age to wear away in! You cottage seems a bower of bless It promises protection To all the nestling brood of thoughts Sustained by chaste affection!

How sweet on this autumnal day, The wild wood's fruits to gather, And on thy true love's forehead plant A crest of blooming heather! And what if I enwreathed my own! Twere no offence to reason: The sober hills thus deck their brows

To meet the wintry season.

I see-but not by sight alone. Lov'd Yarrow, have I won thee; A ray of fancy still survives-Her sunshine plays upon thee' Thy ever-youthful waters keep A course of lively pleasure. And gladsome notes my lips can breathe, According to the measure.

The vapours linger round the heights: They melt-and soon must vanish; One hour is thems, nor more is mine -Sad thought which I would banish, But that I know, where'er I go, Thy genuine image, Yarrow' Will dwell with me, to heighten joy, And cheer my mind in sorrow.

## MISCELLANY.

F.om Halt's Border Tales. BEAUTIPUL EXTRACTS.

Oh! how many tres there are to hind the soul to earth! When the strongest are cut asunder and the spirit feels itself cast loose from every band which connects it with immortality, how imperceptibly does one little tendral after another become entwined about it, and draw it back with gentle violence! He who thinks he has but one love is always mistaken. The heart may have one overmastering affection, more powerful than all the rest, which like the main root of the tree, is that which supports it; but if that be cut away, it will find a thousand delicate fibres still clinging to the soil of humanity. An absorbing passion may fill up the soul and while it lasts may throw a shade over the various obligations, and the infinite multitude of little kindnesses, and tender associations that bind us to mankind; but when that fades, these are seen to twinkle in the firmament of life as the stars shine, after the sun has gone cown. Even the brute and the lillies of the field, that neither toil nor spin, put in their silent claims, and the heart that could have spurned the world, settles quietly down again upon its bosom.

A BEAUTIFUL REFLECTION .- It cannot be that earth is man's abiding place. It cannot be that man's life is a bubble, cast up by the ocean of eternity, to float a moment on its waves, and sink into nothingness. Else why is it that the high and glorious aspirations which leap like angels from the temple of our heart, are forever vandering about unsatisfied? Why is it that the rainbow and the cloud come over us with a beauty that is not of earth, and then pass off to leave us to muse on their faded loveliness? Why is it that the stars hold ' their festival around the midnight throne,' and set above the grasp of our limited faculties, forever mocking us with their unapproachable glory. And, finally, why is it that bright forms of human beauty are presented to our view, and then are taken from us-leaving the thousand streams of our affections to flow back in Alpine torrents upon our hearts? We are born for a higher destiny than that of earth. There is a realm where the rainbow never fades, where the stars will be spread out before us like the islands that slumber on the ocean, and where the beautiful beings which here pass before us like sha dows, will stay in our presence forever. - Mirac of the Lake.

Schools in India .- In the schools which have been lately established in this part of the compire, of which there are at present nine established by the church missionary, and eleven by the Christian Knowledge Societies, some very unexpected facts have occurred. As all direct attempts to convert the children are direct—James Campbell.

St. John, Jv. B.—Biessis Ratchford & Life in the children in the chil

disclaimed, the parents send them without scruple. But it is no less strange than true, that there is no objection made to the use of the Old and New Testaments as a class book; that so long as the teachers do not urge them to eat what will make them lose their caste, or to be baptized, or to carse their country's gods, they readily consent to every thing else, and not only Mussulmans, but Brahmins, stand by with perfect coolness, and listen sometimes with apparent interest and pleasure, while the scholars by the road-side are reading the stories of the creation and of Jesus Christ. Whether the children themselves may imbibe Christianity by such means, or whether they may suffer these truths to pass from their minds, as we allow the mythology which we learn at school to pass from ours, some further time is yet required to shew; but this, at least, I understand, has been useertained, that a more favourable opinion both of us and our religion has been apparently felt of late by many of those who have thus been acquainted with its leading truths, and that some have been heard to say, that they did not know till now that the English had "a caste or a shaster." You may imagine with what feelings I have entered the buts where these schools are held, on seeing a hundred poor little children sented on the ground writing their letters in sand, or their copies on banana leaves, coming out one after another to read the history of the good Samaritan, or of Joseph, proud of shewing their knowledge, and many of them able to give a very good account of their studies.—Heber's India.

Riches.-It is a strange delusion for men to suppose that happiness consists in riches. Contentment is not to be found in splendour and magnificence; or why is it that princes have sometimes exchanged the grandeur of a palace for the more simple enjoyments of private life? Why is the countenance of the rich man furrowed with thought and anxiety, while the poor go on their way shouting and exulting in the blessings that God hath given them? Why does the man who has grown in wealth, look back to the days of his poverty and ask himself why he cannot now rejoice as heartily over the much as he did over the little?

Extensive Printing Office.—The Royal printing office of Paris possesses the Types of 56 oriental alphabets, comprehending all the known characters of the languages of Asia, ar.cient as well as modern; and 16 alphabets of those European nations who do not employ the Roman character. Of these the royal printing press possesses 49 complete founts of various forms and sizes. All these together weigh at ioust 750,000 lbs., and as the types of an 3vo page weigh about six pounds, this establishment is able to compose simultaneously 7812 8vo sheets, forming nearly 260 volumes, or 125,000 pages. The number of presses employed enables it to throw off 273,000 sheets per day, or 556 reams of paper, equal to 9299 volumes in 8vo of 30 sheets each. The annual consumption of paper by the royal printing office is from 80 to 100,000 reams, or from 261 to 325 reams per working day. The number of workmen constantly employed is about three hundred and fifty.

# AGENTS

FOR THE BEE.

Charlottetown, P. E. I.—Mr. Dennis Reddin.

Miramichi—Revd. John McCurdy.

St. John, N. B.—Messis Ratchford & Lugrin.

Halifax—Messis. A. & W. McKinlay.